

LA GAZETTE DES ARCHIVES

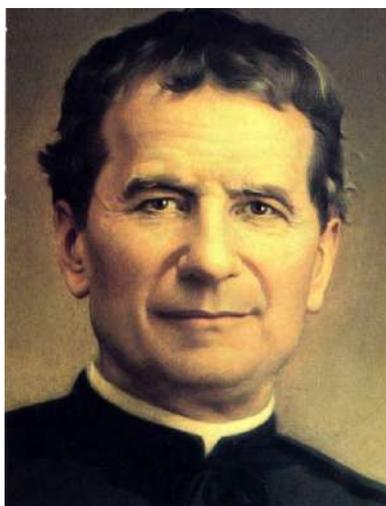
HORS-SÉRIE

Bulletin d'information du Service des archives générales - Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve - 52 bd d'Argenson - 92200 Neuilly-sur-Seine - 01 47 47 37 93 - archiviste@congregation-stv.org



C'était il y a 140 ans !

Le 29 avril 1883 : Saint Jean Bosco en visite à la maison-mère des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve



Saint Jean Bosco (1815-1888) est un prêtre qui a œuvré toute sa vie pour la jeunesse abandonnée, et qui a fondé, pour son éducation, une société de prêtres, les Salésiens.

Lors de son voyage à Paris, au printemps 1883, les Sœurs de STV l'invitent à dire une Messe devant la Vierge Noire, Notre-Dame de Bonne Délivrance. A cette occasion, il leur adresse quelques conseils. Elles racontent cet événement dans nos archives (STV/22M03), en voici de larges extraits.

Cette visite eut lieu sous le généralat de Mère Corré-Villeson (1860-1885). Les assistantes étaient alors Mère de Saint-Maur, Mère de Couëssin, Mère Goumant et Mère du Laz.

La Congrégation comptait alors un peu plus de 300 Sœurs de Chœur.

Au mois d'avril dernier, Dom Bosco vint à Paris, pour la 1ère fois. Dès son arrivée dans la capitale, on parla de lui comme d'un Saint et il a justifié sa réputation en faisant quelques miracles dont le plus éclatant a été la guérison presque instantanée d'un homme hydropique, originaire de Sèvres (Seine-et-Oise).



Mère de Couëssin du Boisriou
Assistante générale (1873-1885)
Supérieure Générale (1885-1897)
© Archives Saint-Thomas de
Villeneuve

Nouveau Curé d'Ars, il a été constaté, par plusieurs faits, que Dom Bosco lisait dans les consciences, bien que ce don de Dieu ne se révèle qu'accidentellement chez ce saint homme.

Dès que nous apprîmes l'arrivée à Paris du Serviteur de Dieu, nous conçûmes le désir de le voir venir dire la Messe à l'Autel de N. Dame de Bonne Délivrance, et nos espérances étaient d'autant mieux fondées, que le vocable sous lequel est placée notre statue miraculeuse, correspond à celui de Notre-Dame Auxiliatrice, Protectrice spéciale de l'œuvre Salésienne qui a aussi pour patron St François de Sales.

Dom Bosco étant venu (un jour) dans notre quartier, notre **Mère de Couëssin** et la Mère Goumant s'empressèrent d'aller lui rendre visite dans le but d'obtenir la faveur à laquelle nous prétendions.

Le St Prêtre reçut nos mères avec beaucoup d'affabilité, leur donna quelques médailles à l'effigie de Notre-Dame Auxiliatrice et promit de venir nous dire la Messe le 29 avril.

Dès que la nouvelle s'en répandit, tout fut en rumeur dans notre voisinage, et plusieurs jours d'avance, beaucoup de personnes retinrent des places dans notre Chapelle, où elles ne devaient entrer que sur la présentation de leur carte. Nos chères sœurs portières, malgré leur bonne volonté de rendre service, ne purent satisfaire toutes les exigences, et se résignèrent, sur l'insuffisance du local, à faire quelques mécontents.

Le dimanche matin, dès 5 heures, il y avait déjà un certain nombre de personnes, à la Chapelle, et vers 7h elle était envahie, quoique la Messe n'eût été annoncée que pour 8 heures. Le Chœur était rempli d'hommes qui représentaient presque toutes les classes de la société et parmi eux, on remarquait même quelques notabilités, entre autres le Comte de Mun.

Tous ces Messieurs se montraient profondément recueillis et semblaient déjà subir, par anticipation, l'heureuse influence du Serviteur de Dieu, qu'ils étaient si avides de voir et d'entendre.

Il était plus de 9 heures quand Dom Bosco monta à l'Autel ; son extérieur est très modeste et ne dément pas l'humble origine de ce St homme.

D'une taille au-dessous de la moyenne, il est âgé de 68 ans, et porte quelques années de plus, eu égard à sa démarche qui est bien chancelante ; quoique son visage ne révèle rien d'austère ni d'ascétique, il reflète néanmoins comme un rayonnement de sainteté, qui laisse conjecturer que ce vénérable prêtre habite, par ses aspirations, le monde surnaturel.

Malgré l'affluence de monde qui envahissait notre Chapelle, tout s'y passa avec beaucoup d'ordre pendant la Ste Messe, grâce aux mesures qui avaient été prises pour le maintenir.

Après l'Évangile, Dom Bosco se tourna vers les assistants, et leur fit connaître, dans un exposé rapide, la

Intérieur de l'ancienne chapelle de la
maison-mère de la Congrégation,
rue de Sèvres, à Paris
© Archives Saint-Thomas de Villeneuve



naissance et les progrès de son œuvre, en insistant particulièrement sur ses nombreux besoins ; il termina en faisant appel à la charité des fidèles, leur promettant, en retour, grand nombre de prière, et abondance de bénédictions pour leur familles.

Les cœurs furent émus et touchés des paroles de l'homme de Dieu ; les bourses s'ouvrirent généreusement, et la quête faite parmi l'assistance atteignit un chiffre assez élevé.

Le saint prêtre distribua la Communion à tous les hommes qui occupaient le chœur, ainsi qu'aux nombreux fidèles qui se présentèrent à la Ste Table, mais n'ayant pu soutenir cette fatigue pendant plus de 20 minutes, Mr l'Abbé Decorbie, aumônier de notre Communauté, acheva de communier toutes les personnes qui s'y étaient préparées.

Après son action de grâces, Dom Bosco vint à la salle d'hiver, accompagné de Mr l'Abbé Baruel, son secrétaire et de Mr. Decorbie. Il ne voulut prendre qu'un peu de café ; puis il adressa quelques bonnes paroles, à celles d'entre nous qui assistèrent à son frugal déjeuner.

Notre Révérende Mère Générale [**Mère Corré-Villeson**] se trouvant présente, nous dîmes à Dom Bosco, qu'elle avait 80 ans révolus, ce à quoi il répondit en souriant "Que la bonne Mère vive encore autant d'années qu'elle a vécu" ; puis il lui donna sa bénédiction.

Dom Bosco se rendit ensuite à la salle d'été où la Communauté réunie, y compris le noviciat, l'attendait ; il prit alors la parole avec le calme qui l'accompagne dans toutes ses actions et voici le résumé de son petit discours, aussi simple que pratique, et vraiment empreint de l'esprit de Dieu.



Mère Corré-Villeson,
Supérieure Générale
(1860-1885) © Archives
Saint-Thomas de Villeneuve

“
La Sainte
Vierge vous a
déjà
protégées,
et je suis sûr
qu'elle vous
protègera
encore

Il nous engagea premièrement à nous rappeler que nous sommes des exilés sur la terre.

2. Que notre vocation nous met dans l'heureuse obligation de travailler au Salut des âmes, et que nous devons nous acquitter avec zèle de cette importante mission.

3. Que le Royaume des Cieux n'est pas exclusivement là-haut, mais qu'il commence déjà ici-bas, pour les amis de Dieu.

Dom Bosco poursuivit en ces termes : « Mes chères sœurs, plusieurs d'entre vous vont être envoyées prochainement, soit dans les hôpitaux, soit dans les écoles, mais quelque part que vous alliez, ce sera toujours l'exil ; **et si vous n'êtes pas aussi nombreuses que vous le souhaiteriez, rappelez-vous que celles qui sont en charge doivent suppléer au nombre, par plus de dévouement encore.** Il ne suffirait pas non plus d'augmenter votre personnel, si vous ne vous appliquiez aussi avec zèle à procurer la gloire de Dieu, pour mériter le Paradis. »

La Sainte Vierge vous a déjà protégées, et je suis sûr qu'elle vous protègera encore (Textuel).

Après cette courte allocution, Dom Bosco invita la Communauté à réciter un *Ave Maria* avec lui ; puis il la bénit, et se retira pour donner audience à une foule de personnes qui stationnaient dans notre cour d'entrée et qui menaçaient d'envahir notre maison.

Force nous fut, pour la sauvegarder, d'abandonner notre salle d'hiver au nouveau thaumaturge, là il reçut pendant 1 heure entière, toutes les personnes qui se présentèrent.

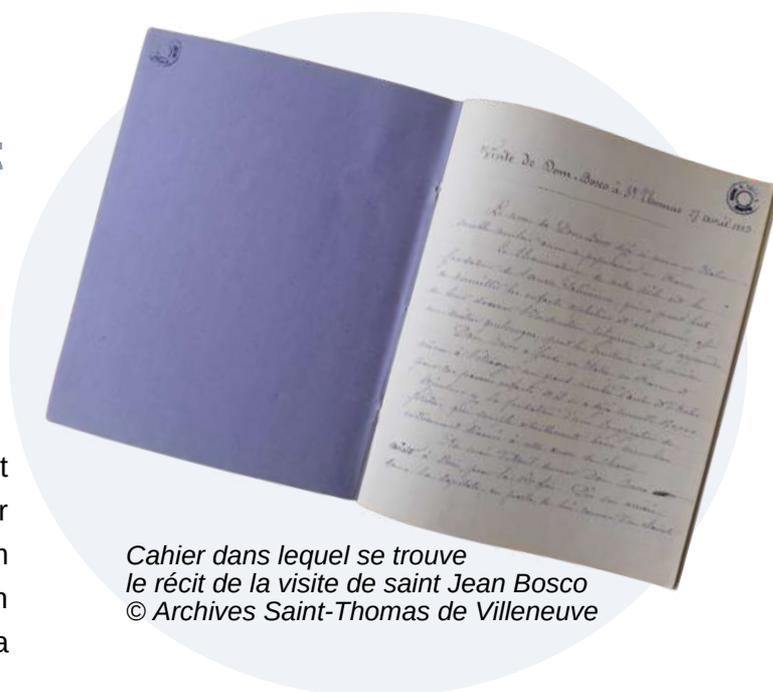
Le Royaume des Cieux n'est pas exclusivement là-haut, mais il commence déjà ici-bas, pour les amis de Dieu.

Chacun voulait le voir et l'entendre, et surtout recevoir sa bénédiction, car on ne peut se figurer avant de l'avoir vu de près, le prestige que Dom Bosco exerce sur les populations, non par son extérieur, qui n'a rien de remarquable, mais par sa sainteté.

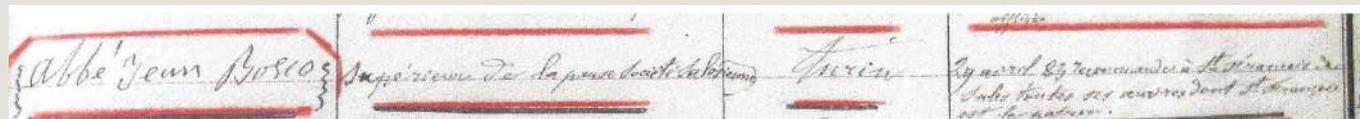
La physionomie de ce St Prêtre est empreinte de bonté, et son regard est si pénétrant que lorsque vous lui parlez, il semble lire dans les profondeurs de votre âme.

Lorsque Dom Bosco voulut regagner la voiture qui l'attendait dans notre cour, il eut beaucoup de peine à se soustraire aux démonstrations de la foule qui l'entourait, on baisait ses vêtements et quelques indiscrets osèrent même lui baiser les mains ; on lui présentait aussi des objets de piété à bénir.

Au milieu de tous ces témoignages de vénération, le serviteur de Dieu conservait son calme habituel, et répondait avec précision à toutes les questions qui lui étaient adressées.



Cahier dans lequel se trouve le récit de la visite de saint Jean Bosco
© Archives Saint-Thomas de Villeneuve



Abbé Jean Bosco

Supérieur de la pieuse Société Salésienne

Turin

29 avril 83. Recommande à St François de Sales toutes ses œuvres dont St François est le patron.

Registre des Messes de la Chapelle Notre-Dame de Bonne Délivrance, signé de la main de saint Jean Bosco, 1883 © Archives Saint-Thomas de Villeneuve.

Il était près de midi quand Dom Bosco quitta notre maison pour se rendre à St Sulpice où l'attendaient les enfants du Catéchisme, mais après leur avoir parlé quelques instants, le saint homme était si exténué, qu'au sortir de l'église, on fut obligé de l'aider à remonter dans sa voiture.

Depuis 2 mois que Dom Bosco est à Paris, telle est à peu près sa vie de chaque jour, ainsi il va dans les églises les plus fréquentées de la capitale pour y prêcher en faveur de son œuvre; ensuite il dit la Messe, tantôt dans une Communauté, tantôt dans une autre, partageant ainsi ses faveurs; puis il donne des audiences particulières à une foule de personnes sans qu'il lui soit possible néanmoins de satisfaire, sous ce rapport à toutes les exigences.

Dieu soutient visiblement son serviteur dans ses travaux apostoliques, car à n'envisager la chose qu'au point de vue humain, on s'explique difficilement que ce st homme puisse soutenir tant de fatigues.

A notre maison-mère, nous conserverons un précieux souvenir de la visite de ce saint de notre siècle, et puisqu'on nous assure qu'il reviendra à Paris, l'année prochaine, nous espérons bien le revoir.



Vous avez des souvenirs à partager ? Vous pourriez nous aider à identifier certaines Sœurs sur des anciennes photos ?

**N'hésitez pas à en faire part au service des archives ! Par courrier, par mail ou par téléphone, à Lucie Slavik : archiviste@congregation-stv.org
Ligne directe : 01 47 47 37 93**